

Trois petits loups ↗

(et une
belle truie)



UN CONTE CULOTTÉ
de Marie Demers ↗



DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Trois petits loups

(et une belle truie)



UN CONTE CULOTTÉ
de Marie Demers

Illustrations: ANDRÉANE BOSSÉ

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

*À Maude Lafleur,
ma belle grosse truie préférée
M.D.*





Des *Trois petits cochons* aux *Trois petits loups*

Avant de vous laisser mon histoire entre les mains, un petit mot pour vous rafraîchir la mémoire.

Vous l'aviez peut-être deviné, mais *Trois petits loups* (et une belle truie), est inspiré des *Trois petits cochons*.

TROIS PETITS LOUPS

Le récit original va comme suit : un jour, une maman truie dit à ses fils qu'ils doivent aller faire leur vie. Alors, les trois petits cochons prennent leurs baluchons et s'en vont.

En chemin, le premier cochon rencontre un fermier qui porte une botte de paille sur son dos. Cochon n.1 lui demande gentiment s'il ne pourrait pas lui en céder un peu pour la construction de sa maison. Le fermier accepte et Cochon n. 1 bâtit sa maison en paille.

Mais voilà qu'un gros méchant loup cogne à sa porte en lui hurlant d'ouvrir sur-le-champ. Cochon n.1 répond : « Par le poil de mon menton, il n'en est pas question ! ».

Furieux, le loup se met à souffler, souffler, souffler si fort que la maison s'écroule, laissant le premier cochon sans défense. Le grand méchant loup en profite pour le dévorer.

DES TROIS PETITS COCHONS AUX TROIS PETITS LOUPS

En route, le deuxième cochon, lui,
croise un bûcheron qui transporte un stère
de bois. Cochon n. 2 lui en demande un peu
pour la construction de sa maison, et
le bûcheron accepte.

Cochon n.2 construit donc sa maison en bois.
Mais voilà encore que le gros méchant loup
cogne à la porte en lui hurlant d'ouvrir
immédiatement. Cochon n.2 répond : « Par le
poil de mon menton, il n'en est pas question ! ».

Enragé, le loup se met à souffler, souffler,
souffler si fort que la maison s'effondre,
laissant le deuxième cochon sans abri.
Alors le grand méchant loup le dévore lui aussi.

Quant au troisième cochon, il rencontre
un maçon qui trimballe un tas de briques.
Mais Cochon n.3 continue son chemin
sans rien lui demander.

HA HA! Mais non, je blague!

TROIS PETITS LOUPS

Vous avez compris le principe :
le maçon accepte et Cochon n.3 assemble
sa maison en briques.

Et qui revient cogner, vous pensez ?
Le loup, bien sûr ! Mais cette fois,
il a beau souffler, souffler, souffler
de toutes ses forces, rien n'y fait,
la maison en briques est
bien trop solide...

Bon, à partir de là, il existe
plusieurs versions de cette histoire,
mais permettez-moi de vous offrir
un récit raccourci.

Le loup, qui se croit très malin,
décide de grimper à l'aide d'une échelle
jusqu'à la cheminée pour se faufiler à l'intérieur.
Sauf que Cochon numéro 3, bien plus malin
encore, a prévu le coup : il attend le loup
avec une marmite qui bout.

Résultat : le grand méchant loup glisse
le long de la cheminée et atterrit
dans la géante marmite. Et pour finir,
le petit cochon se délecte d'un ragoût de loup
dans sa jolie maison ultra solide.

Ouf... Ça fait beaucoup de
personnages dévorés dans
une seule histoire, non ?

Laissez-moi vous rassurer :
dans ma version, personne ne se fait manger.
Par contre, il y a plein de rebondissements
hilarants et d'événements touchants.
Promis, juré, craché.

Allez ! Il est maintenant
temps de vous plonger
dans les *Trois petits loups*
(et la belle truie).
Bonne lecture, les cocos kikis !

MARIE DEMERS









Prologue

Il n'y a vraiment pas longtemps,
peut-être la semaine dernière
ou l'autre d'avant,
une histoire un peu invraisemblable,
mais pas fausse pour autant
s'est déroulée tout près de chez vous.

Je ne peux cependant vous révéler
l'endroit exact où elle s'est produite,
car ce lieu secret est formellement interdit
aux homo sapiens...

TROIS PETITS LOUPS

Là-bas, les loups et les cochons vivent
comme des humains, tout en gardant
l'apparence de loups et de cochons.

Vous me suivez ? Ça signifie que les loups et
les cochons font comme vous et moi :
ils mangent parfois des céréales au déjeuner
(dans du lait de vache ou pas, tout dépendant
s'ils sont intolérants ou non au lactose,
ou végétaliens), parlent, lisent des romans,
racontent des blagues, prennent leur douche,
portent des jeans, s'occupent de leurs animaux
de compagnie et vont au cinéma.
Toutefois, ils font tout ça avec leurs gueules
et leurs groins, leurs pattes velues et
leurs queues en tire-bouchon.

En tout cas, vous comprendrez bien que
si vous vous rendiez là-bas en tant qu'humain
pour vivre comme des humains avec des loups et
des cochons qui vivent comme des humains...
ça ferait beaucoup TROP d'espèces
qui vivent comme des humains !

PROLOGUE

Disons que ça ferait
tellement d'humains que
ça pourrait devenir
carrément inhumain!



Ouf, je ne sais plus très bien
où j'en suis, et peut-être que vous non plus,
alors, ouvrez grand les yeux,
laissez ce lieu secret tranquille et lisez
cette histoire à propos de trois petits loups
et d'une belle grosse truie.

De votre fidèle et dévouée,
Un peu louve et cochonne,

MARIE DEMERS

P.-S. - En passant, si l'envie
vous prend, je peux toujours
vous indiquer le lieu où
les humains vivent comme
des loups et des cochons!
Ça s'appelle... la Terre!
HA! HA! HA! HA!



CHAPITRE 1

Une belle grosse truie

Isabelle était une belle grosse truie.
Si certains la traitaient de frivole et
si d'autres l'accusaient de manquer de sérieux,
tous s'entendaient néanmoins
pour dire qu'Isabelle était, sans contredit,
une belle grosse truie.

D'abord, il faut savoir qu'elle possédait
un sourire formidable. Ce n'est pas tant

que ses dents étaient très droites ou que ses babines étaient particulièrement pulpeuses, non. C'est que son sourire témoignait d'une telle sincérité et d'une telle pureté qu'en la croisant, on n'avait d'autre choix que de l'imiter en souriant jusqu'au firmament.



Écoutez, même moi qui déteste les sourires forcés, chaque fois que je rencontre Isabelle, j'étire les joues et je fais sécher mes dents.

Ensuite, Isabelle dégageait un charme inimitable. Cette espèce d'énergie entraînante, contagieuse, amenait tout un chacun à reluire davantage en sa présence. Isabelle existait fièrement, sans pour autant se sentir supérieure à qui que ce soit. Elle se montrait toujours authentique, prouvant ainsi que personne n'a besoin de perfection pour être attachant.



TROIS PETITS LOUPS

Enfin, Isabelle avait un caractère admirable.
Elle riait beaucoup, aussi bien
d'elle-même que des autres – qu'elle adorait
taquiner. Elle avait un sens aiguisé
de la répartie et savait se sortir des situations
les plus délicates avec tact.

Intelligente, joviale et rigolote,
Isabelle était aussi douée pour son propre
bonheur que pour celui de ses proches.
Elle n'avait de mission plus importante
dans l'univers que celle d'être heureuse et
de rendre les gens heureux à leur tour.

Bien entendu, Isabelle la belle grosse truie
avait elle aussi dû relever son lot de défis.
Il lui arrivait encore, parfois, de se sentir
comme un petit porcelet bien laid.

Lorsque cela se produisait, elle laissait souffler
la tempête en serrant les mâchoires et
en se remémorant les choix qu'elle avait faits
pour accéder au bonheur.

UNE BELLE GROSSE TRUIE

Ainsi, les grandes difficultés avaient beau
la faire vaciller, menaçant chaque fois
son équilibre, Isabelle tenait bon.

Isabelle n'avait pas toujours été
une belle grosse truie. Par le passé,
on l'avait traitée de grosse ou
même juste de truie.

(ce qui n'était pas un problème
en soi, mais d'après le ton
sur lequel c'était dit,
on comprenait bien
que c'était une injure)

Il est vrai que sa cochonneté
n'avait pas toujours été bien acceptée
dans sa communauté.

C'est qu'elle était gourmande, Isabelle.
C'est qu'elle aimait beaucoup jouer, Isabelle.
Et c'est qu'elle n'était pas la truie
la plus travaillante au monde non plus.





TROIS PETITS LOUPS

Elle vivait avec peu de moyens,
habitait un petit logement et n'aspirait
à aucune autre carrière que celle, modeste,
à laquelle elle se dédiait déjà :
assistante-dentaire à temps partiel.

Isabelle aimait le farniente,
les films d'amour, les soupers entre amis,
la boue fraîche après la pluie et
les histoires drôles (comme celle-ci).

C'est à force de se montrer ferme et fière,
à force de s'accepter telle qu'elle était
sans se laisser rabaisser par les vilénies,
qu'elle avait convaincu les autres
d'en faire autant. Oui, car tout le monde
prenait désormais Isabelle pour ce qu'elle était
vraiment : une belle grosse truie.



CHAPITRE 2

Le divin divan

Comme Isabelle n'avait pas beaucoup d'argent, elle ne pouvait que rarement se procurer des objets neufs. Et cela n'était pas plus mal, car elle en était venue à préférer magasiner dans des boutiques d'articles de seconde main.